This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

+ *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.

+ *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.

+ *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.

+ *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at `http://books.google.com/`

A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

+ *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.

+ *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.

+ *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.

+ *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse `http://books.google.com`

Evans, Sir Arthur John.

Essai de classification des époques de la civilisation Minoenne.

DF
221
C8E85
SAL

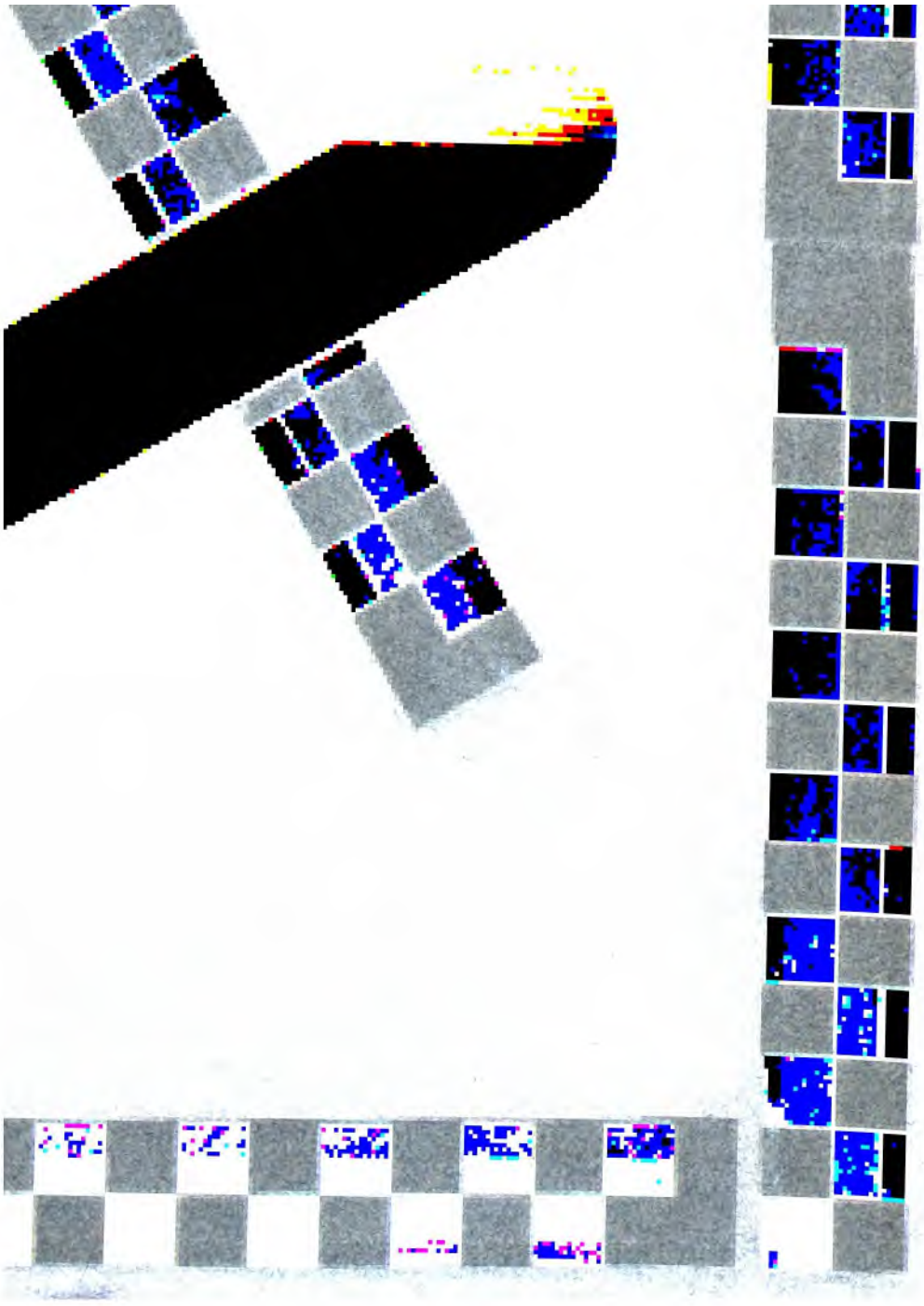
ART LIBRARY

ESSAI DE CLASSIFICATION DES ÉPOQUES DE LA CIVILISATION MINOENNE

ARTHUR J. EVANS

ESSAI DE CLASSIFICATION DES ÉPOQUES DE LA CIVILISATION MINOENNE

ARTHUR J. EVANS



ESSAI DE CLASSIFICATION DES ÉPOQUES DE LA CIVILISATION MINOENNE

RÉSUMÉ D'UN DISCOURS FAIT AU CONGRÈS D'ARCHÉOLOGIE À ATHÈNES

PAR

ARTHUR J. EVANS

MEMBRE DE LA SOCIÉTÉ ROYALE ET DE L'ACADÉMIE BRITANNIQUE
CORRESPONDANT DE L'INSTITUT DE FRANCE, ETC.

ÉDITION REVISÉE

ASHMOLEAN LIBRARY

LONDRES
B. QUARITCH, 15 PICCADILLY
1906

S ml

DF221
C'SF55

470876

STANFORD LIBRARY

AVANT-PROPOS

Cette esquisse de classification—un premier essai compréhensif ayant pour but de mettre un peu d'ordre dans la longue succession des époques 'minoennes'—a été soumise au Congrès d'Archéologie à Athènes. C'était le résumé d'un exposé plus étendu que j'ai fait, à titre présidentiel, à la deuxième séance de la Section Préhistorique. Malheureusement la considération que mes collègues de la Section ont bien voulu m'accorder pour ces déductions scientifiques tirées du champ d'action sur le sol de la Crète n'a nullement inspiré la rédaction des *Comptes Rendus* du Congrès.

Quoique ne dépassant pas de beaucoup les bornes d'autres abstraits de communications publiés *in extenso* on a comprimé en quelques lignes l'abrégé, déjà très sommaire, que j'avais déposé. Mais on a fait pire. Non content de mutiler mon résumé, on a su introduire dans les quelques lignes du compte rendu officiel des erreurs répétées, même sur points fondamentaux.*

En face d'un tel procédé je me trouve dans le devoir de publier sous une forme quelque peu améliorée le résumé que j'avais fait de mon système de classification.

C'est toujours vrai qu'en cherchant de jeter les bases d'un tel système, on ne peut, avec les matériaux actuels, arriver qu'à des résultats approximatifs et jusqu'à un certain point

* *Comptes Rendus du Congrès*, p. 209. J'avais attribué au 'Middle Minoan III' la fresque du Cueilleur de Safran et la statuette en faïence de la Déesse. On me les a fait transférer au 'Late Minoan III'. Le vase dit des Moissonneurs en fête et la fresque du Chat et des Plantes grimpantes appartiennent sans contestation au 'Late Minoan I'. On m'a fait classer ces chefs-d'œuvre du zénith de l'art minoen parmi les produits de décadence ('Late Minoan III'). Le trône de Minos, la miniature des Dames de la Cour, la tête du taureau en stuc peint, tous appartenant selon mon système au 'Late Minoan II', apparaissent également comme étant de l'époque suivante. On ne peut pas exagérer la confusion.

provisionnels. Pour les fresques et reliefs, surtout, on manque la stratification absolue qu'on peut trouver pour les vases et autres objets, et il faut toujours tenir compte de la possibilité que la décoration murale dans certaines salles des Palais pourrait avoir persisté pendant plusieurs générations. On ne doit pas oublier, non plus, que les délimitations des trois différentes époques et leur triple subdivision, — en suivant les débuts, la floraison et la dégénérescence de chacune des phases caractéristiques de la culture minoenne, — quoique nécessaires pour une systématisation logique, ne sont, après tout, que des bornes artificielles dans un cours ininterrompu dans le fait. Partout on y voit des transitions graduelles, et, presque à chaque pas, on se heurte à la difficulté de placer un objet d'art à l'un ou à l'autre côté d'une division quelque peu arbitraire.

Néanmoins on ne peut plus douter de l'ordre général des époques successives et de leurs subdivisions. L'ancienne civilisation de la Crète se révèle en toute sa vaste étendue — une civilisation homogène, qu'on peut associer à juste titre avec le nom de son grand dynaste. Aux neuf 'années' de Minos dont parle la tradition légendaire*, n'est-on pas en droit, sur la base des données archéologiques, d'y substituer les neuf époques de la Culture minoenne ?

Le terme 'minoen' a au moins l'avantage de ne pas dépasser les confins d'une neutralité ethnographique. Se servir de 'Minos' comme de 'César' ou de 'Pharaon' ne suscite pas les questions embrouillées des Cariens et des Pélasges, des Achéens, ou même des Libyens. L'archéologie des grands siècles de la Crète préhistorique ne sait rien de tout cela. On y voit, au contraire, une solidarité remarquable, une évolution graduelle et continue, et pendant les dernières époques — du 'Middle Minoan III' jusqu'à la fin du 'Late Minoan' — une unité linguistique, dont les documents des deux systèmes alliés de l'écriture linéaire contiennent des preuves solides.

* *Odyssée*, xix, 178, 179.

ΜΙΝΩΣ ΕΝΝΕΩΡΟΣ ΒΑΣΙΛΕΥΕ.

Essai de Classification des Époques successives de la Civilisation Minoenne.

(On qualifie ici de minoen l'ensemble de la grande Civilisation préhistorique de la Crète — éveillant l'idée d'un État centralisé et dynastique — entre la Culture Néolithique et la Colonisation grecque de l'Époque 'Géométrique'.)

Époque Minoenne Primitive (*Early Minoan*) **Divisions.**

1. (*SUB-NÉOLITHIQUE: 'EARLY MINOAN I'.*)

Couche immédiatement superposée sur le stratum néolithique à Knossos.

Poterie polie à la main, à fond noirâtre et blanchâtre, avec des ornements géométriques, respectivement blancs ou bruns. 'Bucchero' primitif, très étroitement apparenté aux vases étrangers trouvés par Petrie dans des tombeaux à Abydos du temps de la première dynastie.

Au sud du Palais de Knossos, vase Égyptien de syénite, de fabrique protodynastique. Du quartier de l'est, coupe en diorite de même provenance et fabrique.

(Toute une série de vases en pierre de fabrique crétoise se rattachent aux modèles de l'Égypte protodynastique. De même, sur les sceaux les plus primitifs de Crète, on peut constater l'influence de types des cylindres des premières dynasties.)

2. (*'EARLY MINOAN II.'*)

Poterie du même genre, plus avancée. Vases à bec haut et proéminent, dagues de cuivre très courtes et triangulaires. 'Idoles' de marbre et d'ivoire de formes indigènes. Sceaux de marbre, d'ivoire et de pierre tendre : les formes conoïdes et cylindriques sont caractéristiques de cette époque.

La plus grande partie des objets de l'ossuaire (tholos primitif) de Hagia Triada, fouillé par la Mission italienne, appartient à cette époque. Comparer aussi la poterie de Vasiliki et les plus anciens éléments de la trouvaille de Hagios Onuphrios.

Le décor spiraliforme commence à apparaître sur les sceaux et les vases.

Sur le 'bucchero' primitif on voit reparaître le décor incisé et pointillé, presque oublié en Crète depuis l'avant-dernière époque néolithique.

3. (*'EARLY MINOAN III.'*)

Dépôt de H. Onuphrios ; continuation des types du tholos primitif d'Hagia Triada ; la plus grande partie des objets du tholos primitif de Kumasa (près de Gortyne) découvert récemment par M. l'Éphore Xanthoudides ; poterie à décor géométrique de Gournià (fouilles de Miss Boyd).

Becs des vases coupés plus court ; ornement géométrique plus développé ; premiers commencements de polychromie. Types céramiques (pyxides, etc.), en bucchero primitif, pointillés et incisés, accusant une forte influence des Cyclades. Types cycladiques d'idoles en marbre, palettes, etc. Le système spiraliforme se développe.

Sceaux triangulaires en pierre tendre offrant des signes pictographiques d'un type primitif. Sceaux d'ivoire, etc., d'un art un peu plus développé que les précédents. Motifs dérivés de ceux de certains sceaux égyptiens en forme de boutons, 'button seals,' de la VI^me^ Dynastie.

Époque Minoenne Moyenne (*Middle Minoan*).

1. (*'MIDDLE MINOAN I.'*)

Continuation des vases précédents, y compris les types cycladiques, (dépôt, de transition entre cette époque et la précédente, trouvé près des 'Pillar Rooms' du Palais de Knossos).

L'ornement polychrome (orange, vermillon et blanc à fond noirâtre), suivant un décor géométrique (angulaire et spiraliforme), se généralise.

Figurines féminines polychromes à collier haut (type de Petsofà). Sceaux triangulaires (pour la plupart en pierre tendre), avec des inscriptions hiéroglyphiques (style pictographique conventionalisé), d'une forme quelque peu primitive.

2. (*'MIDDLE MINOAN II.'*)

Dans la meilleure classe de vases la polychromie triomphe — (vases typiques du style dit 'Kamares' d'après la grotte de Mont Ida où on l'a trouvé pour la première fois en Crète). Motifs élégants et bizarres, quelquefois très compliqués. Toutefois, le décor à fond jaunâtre continue et se mélange avec l'autre technique. Beaux vases — 'à coquille d'œuf' — imités de types en métal.

Les vases crétois trouvés par Petrie à Kahun (époque d'Usertesen II, XII^me^ Dynastie) remontent au commencement de cette époque.

Pour les sceaux, on emploie de plus en plus les pierres dures. L'écriture hiéroglyphique (pictographique conventionalisée) se développe. Scarabée d'améthyste, imité d'un exemplaire de la XII^me^ Dynastie, avec des hiéroglyphes minoens. Plusieurs motifs sur les sceaux dérivent de types de la XII^me^ Dynastie.

Les premiers Palais de Knossos et de Phæstos remontent à cette époque, peut-être même à l'époque précédente.

A la fin de cette époque, beaucoup de traces à Knossos d'une catastrophe générale.

3. (*'MIDDLE MINOAN III.'*)

Les premiers éléments du Second Palais appartiennent à cette époque, dont deux couches sont visibles. La polychromie céramique est en pleine décadence. L'orange, le vermillon, et le carmin sont en train de disparaître. En revanche, on trouve de très beaux dessins blancs à fond lilas et mauve (lis, etc.). Fresques contemporaines à Knossos : Cueilleur de safran ; dessins spiraliformes.

Vers la fin de cette époque à Knossos, très belle fabrique de faïence (dépôt de la Déesse aux serpents) : reliefs d'animaux d'un naturalisme parfait. Sur les sceaux le même naturalisme triomphe.

L'usage de pierres dures pour les sceaux devient général et leurs dessins témoignent d'un naturalisme toujours croissant.

Au commencement de cette époque l'écriture hiéroglyphique persiste toujours (dépôt hiéroglyphique du Palais de Knossos) et les caractères présentent le maximum de finesse. A la fin de l'époque, pourtant, on voit apparaître dans les grands dépôts du temple une écriture linéaire (Classe A).

Il paraît qu'on doit compter parmi les restes de cette époque le monument égyptien de la XIII^me^ Dynastie trouvé dans le Palais de Knossos. Pendant toute l'époque minoenne moyenne, les lames des dagues vont toujours s'allongeant et deviennent les prototypes des épées longues de l'époque suivante.

La construction du tombeau royal d'Isopata, près Knossos, remonte à cette époque. (Vases d'albâtre importés, datant du Moyen Empire d'Égypte.)

Dernière Époque Minoenne (*Late Minoan*).

1. (*'LATE MINOAN I.'*)

Pendant cette époque, les vases à fond foncé vont disparaissant et sont remplacés par des vases à fond jaunâtre ou blanchâtre, avec décor brun et blanc et une nouvelle teinte rouge. Beau vernis de caractère 'mycénien'. Dessins quelquefois très naturalistes; les meilleurs exemplaires sont les vases de Zakro avec des lis, des anémones, etc.

Le Palais de Hagia Triada date en grande partie de cette époque, qui vit une grande transformation du Palais de Knossos, et à laquelle appartiennent aussi beaucoup de chefs-d'œuvre d'H. Triada. Vases à reliefs en stéatite; les moissonneurs en fête; scène de guerriers, lutteurs etc. Fresque du chat et des plantes grimpantes. À H. Triada et à Gournià, vases à étrier de types primitifs.

L'écriture hiéroglyphique est définitivement remplacée par la linéaire de la Classe A (H. Triada, Gournià, Palaekastro). Sceaux de types fantastiques, Minotaures, etc., à Zakro, (époque de transition entre 'Middle Minoan III' et 'Late Minoan I').

Épées de bronze.

(Les objets des tombeaux de l'Acropole de Mycènes appartiennent pour la plupart à cette époque.)

2. (*'LATE MINOAN II.'*)

La transformation du Palais de Knossos se complète (Chambre du Trône etc.). La grande catastrophe du Second Palais de Knossos marque la fin de cette époque. Beaucoup de rapports entre les dernières fresques de Knossos et les peintures murales du commencement de la XVIII^me^ Dynastie (parallèles avec les Keftiu sur les tombeaux de Sen-Mut, Rekh-mara, etc., de 1600—1550 A.C.). On ne peut pas abaisser la date de la destruction du Palais au dessous de 1500 avant notre ère.

Époque des grands vases du 'Style du Palais' ('Palace Style'). Élément architectonique très marqué dans le décor céramique. En général, l'art de cette époque est plus stylisé et moins franchement naturaliste que celui des deux époques précédentes. On remarque même un certain élément rococo (dames de la Cour des fresques en miniature, etc.) Toutefois le grand style naturaliste s'est maintenu dans les reliefs de stuc peint (tête de taureau, bras d'homme, etc.).

Les vases à étrier font presque défaut.

C'est à cette époque qu'appartiennent les grands dépôts de tablettes avec une écriture linéaire d'un type plus avancé (Classe B), trouvées dans le Palais de Knossos.

3. (*'LATE MINOAN III.'*)

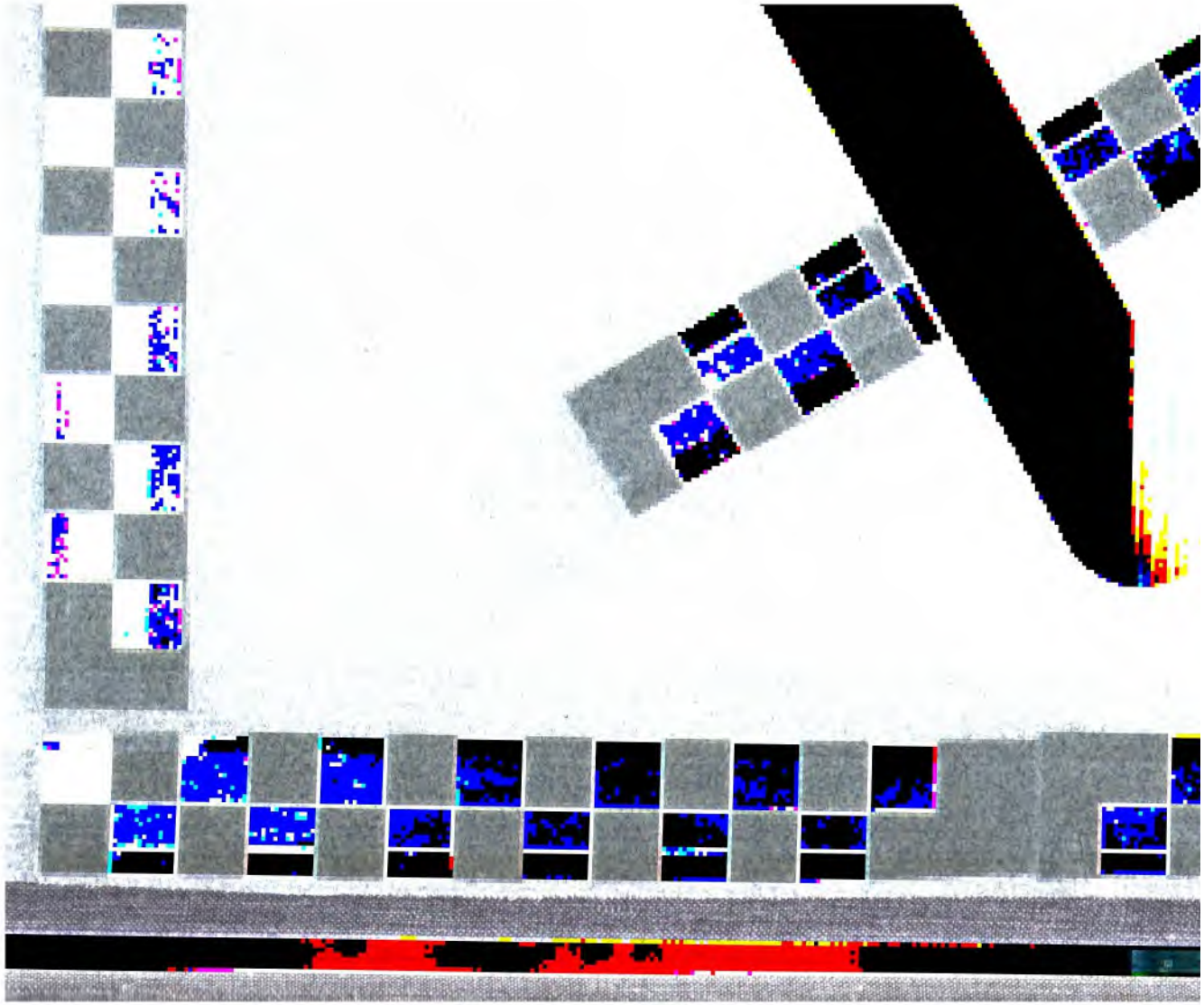
Les premiers commencements de cette époque datent de la destruction du Palais de Knossos vers 1500 A.C. Les temps qui suivent immédiatement cet événement sont bien représentés par les tombes de Zafer Papoura près de Knossos fouillées en 1904. On y constate d'abord un grand conservatisme des formes précédentes.

Vases et armes de bronze. Épées très longues et de belle fabrication; orfèvrerie, reliefs en ivoire, intailles, une

foule de petits objets dans le style ordinaire des nécropoles mycéniennes de la Grèce propre, celle, par exemple, de la ville basse de Mycènes. On observe une dégénérescence graduelle de l'art, surtout dans le décor des vases peints. On peut observer la transformation progressive des types naturalistes des époques précédentes. Les belles conques se résolvent en tire-bouchons. Le vase à étrier devient, pour la première fois, commun.

Dans un tombeau de la nécropole de Knossos a été trouvé un scarabée appartenant à la fin de la XVIII^me^ Dynastie. A Tell-el-Amarna (commencement du XIV^me^ siècle), on voit déjà des types céramiques très éloignés du beau style de la dernière époque du Palais de Knossos. A Ialysos, à Mycènes et ailleurs, on voit les produits de ce style associés avec des objets égyptiens de la fin de la XVIII^me^ Dynastie, de la XIX^me^ et de la XXI^me^. C'est l'époque de la plus grande diffusion de la culture dite mycénienne.

Vers la fin de cette époque, à Knossos, réoccupation partielle du site du Palais. Les restes de la 'Maison des Fétiches' à l'ouest du Palais, fouillée en 1905, ont à présent donné la preuve que l'écriture linéaire (Class B) persistait à Knossos pendant cette dernière époque minoenne.

Les tombeaux géométriques de l'époque suivante à Knossos attestent un grand changement des usages et des croyances des habitants. L'incinération remplace l'inhumation. Le fer succède au bronze. L'usage de la fibule, sans exemple dans la nécropole minoenne de Knossos (quoique connu de bonne heure en Crète), devient général. Le site du Palais reste absolument désert. Pourtant on remarque quelques survivances des traditions anciennes. Les tombeaux ont la forme de petits tholoi. Le vase à étrier, d'un type dégénéré, se trouve toujours et certains motifs d'ornementation se maintiennent.

OXFORD: HORACE HART
IMP. DE L'UNIVERSITÉ